La boisson chez les peuples de la région Oural-Volga

IIIème Symposium ethnographique de terrain à Ludorvaj, Oudmourtie

Eva Toulouze et Nikolaj Anisimov

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/efo/13419>

DOI : 10.4000/efo.13419

ISSN : 2275-1947

Éditeur

INALCO

Référence électronique

Eva Toulouze et Nikolaj Anisimov, « La boisson chez les peuples de la région Oural-Volga », *Études finno-ougriennes* [En ligne], 49-50 | 2018, mis en ligne le 18 février 2019, consulté le 08 juillet 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/efo/13419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/efo.13419>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Études finno-ougriennes est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

La boisson chez les peuples de la région Oural-Volga

IIIème Symposium ethnographique de terrain à Ludorvaj, Oudmourtie

Eva Toulouze et Nikolaj Anisimov

- 1 La tradition des « symposiums de terrain » à Ludorvaj, Oudmourtie, a commencé il y a quelques années. Ils ont lieu au musée en plein air qui se trouve à 17 km de la capitale oudmourte Iževsk, à proximité du village oudmourte de Ludorvaj, de triste mémoire (il était surtout connu, avant la construction du musée, pour un incident en 1929, qui avait lancé le coup d'envoi de la collectivisation en Oudmourtie). Le musée couvre une aire où se trouvait, jadis, un village russe. Ces symposiums sont le résultat d'une coopération entre ce musée et l'institut de recherche en sciences humaines de l'Académie des sciences. Plus précisément, la coopération est entre le musée et une chercheuse de l'institut, Elena Popova, anthropologue, qui est l'auteur du projet. Officiellement, Popova est une ethnographe, qui à un moment donné de son itinéraire s'est spécialisée en anthropologie visuelle. Mais son approche dans toutes ses entreprises est réellement une approche pleinement anthropologique, et elle la met en œuvre également dans sa conception de ces symposiums. C'est aussi une femme de terrain passionnée. Voilà pourquoi, sans doute, ces rencontres sont sous-tendues par la pratique de terrain, et par leur lien avec les réalités contemporaines. De plus, Popova ne manque pas de souligner que l'un des objectifs est de donner aux collaborateurs du musée des informations et de l'inspiration à investir dans leur travail.
- 2 Le premier, en 2014, était dédié à l'institution d'entraide de la culture des peuples de la Volga-Oural, le dénominateur commun de toutes les rencontres ; en oudmourte, on l'appelle « *veme* ». Il avait duré deux jours. L'approche avait été élargie en 2016, alors que le sujet portait sur les lieux sacrés, toujours dans la même région. En 2018 il était question des boissons dans la culture, un sujet plus large que l'on aurait pu l'imaginer. Alors que l'aire géographique était prédéterminée, les approches comparatives sont toujours les bienvenues, de sorte que certaines présentations touchaient non seulement d'autres parties de la Russie, telles que la Sibérie, ou du monde. La notion de « boisson » était elle-même plutôt extensive: si certains colloques se concentrent sur les pratiques

de consommation d'alcool (par exemple le *workshop* arctique tenu à Tartu en 2013 sous le titre "*Drinking and driving is so much fun*"), ce symposium s'est penché sur différents types de boissons pertinentes pour les cultures observées.

- 3 Le programme a été très riche : différents types d'activités et d'initiatives, toutes en rapport avec le thème du symposium, mais dans des genres fort différents. L'ouverture, à sa manière, s'est avérée originale. Après quelques courts discours, pas trop formels, de la directrice du musée, du directeur de l'institut de recherche et d'Elena Popova, le musée d'histoire locale de Glazov a présenté une courte pièce sans paroles mais avec des chants sur ce que les Oudmourtes mangent et boivent, illustrant la production de céréales et autres matières premières. Elle a été suivie par une autre inauguration, qui a été une véritable surprise pour les participants: il s'agissait du « vernissage » d'une mystérieuse « exposition paysagiste ». Le musée occupe une superficie considérable de près de 40 ha, qui comprennent une source. Auprès de celle-ci, il y a désormais la statue en bois d'une vieille femme mais aussi une machine à distiller la gnôle, qui est en parfait état de fonctionnement. Les participants se sont vu offrir de la gnôle directement sortie de la machine, dans une immense cuillère en bois, et de chants de bienvenue dans la tradition oudmourte. Un autre vernissage, plus classique, celui-ci, était prévu un peu plus tard, dans la salle de travail : c'était une exposition d'arts graphiques, avec des peintures directement conçues *ad hoc* par l'artiste, Anna Ševcova, venue de Moscou. Elle avait découvert les Oudmourtes et la culture oudmourte en 2017 et avait accepté le défi de préparer une exposition personnelle pour l'année suivante, appelée « Tétramorphe oudmourte ». On peut dire que son approche artistique est en même temps naïve et évoque des réminiscences de l'enluminure médiévale. Elle a puisé son inspiration dans la mythologie oudmourte pour créer de charmantes miniatures.
- 4 Tous les jours, le musée a prévu des activités diverses. Ils offraient entre autres des plats et des boissons oudmourtes préparés par eux-mêmes. Tout au long du symposium, en général, après les repas, les collaboratrices du musée illustraient la préparation de telle ou telle boisson et proposaient aux participants de les déguster. Le premier jour on a proposé des exemples de tisanes et, le soir, de bière maison oudmourte, appelée *sur*, telle que la prépare chez elle Liliya Garaeva, une Oudmourte d'outre-Kama, bien versée dans la culture traditionnelle de son peuple. Elle avait été invitée à venir de Bachkirie et à participer au symposium, ce qu'elle a pleinement fait le premier jour : elle a commenté certaines des présentations et elle a même servi d'informatrice pour certains des participants. Bien sûr, elle a montré comment on prépare le *sur*, mais comme cela prend du temps et surtout que la boisson doit reposer avant d'être consommée, nous avons goûté à de la bière qu'elle avait apportée toute prête de chez elle. Le lendemain nous avons découvert des boissons non alcoolisées aux baies, avec des exemples de merises, de cassis et de rose de Gueldre; on a appris, à la fin, à confectionner le *kvas* oudmourte, une boisson à base de céréales et de pain de seigle. Et finalement, les participants ont été conduits aux ruches et on a découvert à l'aide du responsable des abeilles, Vladimir Maratkanov, le miel du musée et l'hydromel qu'il fabrique.
- 5 Chaque soir, les collaboratrices du musée ont chanté pour nous, nous donnant ainsi une démonstration vivante des traditions oudmourtes : le chant est au cœur de tout comportement oudmourte et cela ne s'est guère perdu... Nous avons été sollicités si souvent pour boire que nous avons eu toutes les occasions de découvrir la tradition du chant accompagnant l'offre de boisson ou de nourriture (угощение, en russe). Et la

dernière soirée, nous avons assisté au rituel appelé *bereket*, au sens de « tonneau », quand on nous présente un petit tonneau de gnôle et que l'on doit donner une offrande pour en boire. Puis chacun a été appelé à chanter suivant sa tradition et nous avons ainsi eu des chants en provenance d'Autriche, de Hongrie, d'Irlande, des Oudmourtes orientaux et des Oudmourtes d'Oudmourtie.

- 6 Bien sûr, le symposium était articulé autour des activités scientifiques : en marge, mais tout à fait en rapport, la soirée du deuxième jour a été consacrée à la présentation de livres publiés par les participants sur la culture de la nourriture et de la boisson. Mais la plus grande partie du programme scientifique tournait autour des présentations qui ont occupé deux jours et demi.
- 7 Dans la construction du programme, la première session avait été dédiée aux questions générales: Tatyana Vladykina, la principale folkloriste oudmourte, a ouvert la partie scientifique avec une présentation sur le symbolisme de la nourriture et des boissons dans les rituels oudmourtes. La même session comprenait deux autres présentations, qui étaient tout aussi générales, mais portaient sur des sujets fort différents: l'usage des plantes dans la préparation des boissons, par l'ethnobotaniste Nadežda Suntsova, et la présence des boissons dans la vie sociale d'aujourd'hui, et leur usage dans les festivals et dans le marquage ethnique, par Elena Popova. Les autres études étaient des analyses concrètes de différents traits culturels, deux perspectives de Bachkirie, d'abord avec la découverte du *kumys*, la boisson fermentée au lait de jument que consomment les Bachkirs, grâce à une intervention d'El'za Migranova, qui était tout juste arrivée d'Ufa. Elle avait aussi apporté deux marques commerciales de *kumys*, que le public a pu déguster lors de la pause-café. Une autre présentation, celle d'Anna Bajdullina, a aussi réfléchi à l'utilisation de la gnôle dans la culture oudmourte de l'Est, avec une présentation d'autant plus intéressante qu'Anna est elle-même issue de cette communauté au Nord-Ouest du Bachkortostan.
- 8 La séance suivante nous a conduits loin de la Russie, en Europe occidentale, avec deux présentations sur l'Europe du Sud. Aussi bien Mihail Kabitski que Natalja Bronnikova de Moscou ont exploré la culture du vin dans les pays de langues romanes – en Italie, en Espagne, au Portugal, en France – et les coutumes sociales en rapport avec lui sur la base de longs terrains (Kabitski) et la manière dont le vin est consommé (coupé d'eau ou non, suivant la période) (Bronnikova), sur la base d'entretiens. Jenny Butler (Cork) a présenté au public la culture irlandaise de la boisson, et beaucoup ont pu reconnaître bien des traits communs avec des pratiques oudmourtes... Le public a bien apprécié l'intervention de Christian Pischlöger sur les vins viennois, aussi bien réflexive que pratique car Christian avait apporté des spécimens des vins dont il a parlé dans son intervention pour les faire goûter aux personnes présentes.
- 9 La deuxième journée nous a conduits à découvrir diverses pratiques de consommation du thé. Parfois, il peut être révélateur de faire ressortir les absences et de ne pas seulement se concentrer sur les thèmes traités : le café a été totalement absent de ces trois jours, ce qui montre sur son usage social dans la région étudiée n'a pas paru pertinent à la plupart des chercheurs. La seule présence bien indirecte du café était dans la dernière présentation de la deuxième matinée, celle de Maria Suhova (Glazov) sur une collection d'objets liés au thé dans la culture urbaine et dans laquelle se trouvaient quelques tasses à café... Ici, le principe régional a été rigoureusement respecté: nous avons eu quelques ouvertures sur l'usage du thé par les Russes et par les

Tatars, tous dans la région en question. Nous avons découvert comment le thé a façonné les destinées d'une villa comme Kungur (Ol'ga Renjova, Kungur) et comment les contrats nuptiaux s'articulaient autour de cérémonies de consommation de thé à l'usine de Votkinsk (Alla Karpeeva, Votkinsk). Aleksandr Černyh (Perm') nous a donné un aperçu très détaillé de la place du thé dans la culture russe de la région traversée par la Kama. Nous pouvons seulement regretter que la culture tatare n'ait pas été suffisamment présente dans ce symposium, alors que c'est sans doute la plus influente dans la région Oural-Volga : nous avons juste appris de quelle manière le thé est présent dans la vie des Tatars vivant en Oudmourtie du Nord (Diana Kasimova, Glazov).

- 10 La section suivante était sans doute la plus hétérogène du colloque. En effet chaque présentation était plus ou moins isolée, et n'était ni en rapport avec les autres ni avec celles présentées à d'autres moments. Art Leete (Tartu, Estonie) nous a conduit dans la culture arctique du Nord Russe et non sans humour, il a étudié comment les « hommes de terrain » du XIX^e siècle ont commenté et interprété l'usage de l'alcool par les peuples autochtones. La présentation suivante était par nature humoristique car il était question des caricatures de la boisson et des ivrognes dans la presse soviétique (Ivan Grin'ko et Anna Ševtsova, Moscou). Marija Vjatčina (Tartu, Estonie) s'est concentrée sur un village oudmourte pour montrer l'impact des campagnes contre l'alcool. Enfin Denis Kornilov a présenté la seule instance d'anthropologie visuelle en nous montrant deux petits films, ou plus précisément des matériaux tout juste montés : l'un avait été filmé dans son village et montrait un de ses voisins qui souffre de dépendance par rapport à l'alcool tout en essayant de s'en libérer et de retrouver une agentivité sur son propre sort. Seule une personne très proche pouvait filmer des cadres aussi délicats et Denis est très prudent et ne montre ces passages que dans des contextes très choisis. Le deuxième est tout aussi sensible et délicat, voire plus mystérieux : quatre femmes âgées attendent quelque part et discutent tout en dégustant de la gnôle. Pas de sous-titre pour soulager un public étranger et lui permettre de suivre les conversations, mais ce qu'elles disent n'est pas important. Il faut se concentrer sur leur langage corporel, et sur leur rapport au petit verre qu'elles tiennent à la main. Denis Kornilov est un anthropologue visuel né. Sa simple présence suscite la confiance et amène les gens à se comporter comme s'ils n'étaient pas conscients de la présence de la caméra.
- 11 Après une pause bien nécessaire pour digérer les émotions qui accompagnaient ces séquences filmées, le symposium s'est poursuivi avec des présentations sur différentes communautés de la région Oural-Volga. Thématiquement, on se rapprochait à grands pas des Oudmourtes : depuis l'usage de diverses boissons chez les Bachkirs (Margarita Sulejmanova, Ufa) jusqu'aux Komis-Permiaks (Tatyana Goleva, Perm') en passant par les Russes du Nord de l'Oudmourtie (Ljubov' Lihačeva, Glazov). Les dernières présentations du jour ont commencé à se concentrer sur les Oudmourtes : l'utilisation des boissons en rapport avec les incantations (Tatjana Panina, Iževsk), l'usage du *sjukas'* (*kvass*) dans les rituels et dans la vie quotidienne (Galina Gluhova, Iževsk) et la boisson appelée *vars'* dans la région de Šarkan (Yuri Perevozčikov, Iževsk).
- 12 La dernière journée a été intégralement dédiée à l'Oudmourtie.
- 13 Certaines présentations étaient organiquement reliées et des échos se faisaient sentir entre elles. Et ce depuis le début. La journée a commencé avec un regard extérieur sur la culture oudmourte de la boisson (Eva Toulouze, Tartu & Paris), puisque l'auteur a pu faire du terrain en Oudmourtie depuis les années 1990. Sa présentation a été suivie par

une vision interne de l'alcool aussi bien en général que dans les rituels, surtout les rituels funéraires et commémoratifs (Nikolaj Anisimov, Tartu), et dans les cérémonies (Nadežda Šutova, Iževsk). Des observations relevées dans la première de ces trois communications ont été interprétées dans les suivantes. D'autres présentations ont insisté sur la fonction communicative de l'offre de boisson (Tatjana Russkih, Iževsk), sur l'usage de celles-ci dans les noces par les Russes en Oudmourtie (Svetlana Tolkačeva, Iževsk). Deux présentations ont été centrées sur la dimension lexicale, associant au travail du colloque aussi les linguistes : Tatjana Dušenkova (Iževsk) a analysé les noms de boissons lactées alors que Valej Kel'makov a commenté le nom de l'hydromel en oudmourte. C'est indiscutablement l'un des aspects enrichissants de ces symposiums, car Popova essaye toujours d'avoir une approche interdisciplinaire et d'associer d'autres chercheurs que des ethnologues ou folkloristes – comme des linguistes, des botanistes et bien d'autres.

- 14 La dernière session nous a rappelé que nous nous trouvions dans un musée et se concentrait sur la représentation des boissons. D'abord elle a abordé la dimension muséographique de la boisson, avec des collections d'objets de différents musées – les musées oudmourtes en général (Julija Maratkanova, Iževsk), le musée national d'Iževsk (Marija Tokareva, Iževsk), le musée d'histoire de la religion à Saint-Pétersbourg (Anna Mutina, Saint-Pétersbourg). Et la dernière présentation, celle d'Aleksandr Vahrušev (Iževsk) s'est intéressée à la gastronomie dans les média en Oudmourtie.
- 15 Cette description de la manière dont s'est déroulé ce colloque interdisciplinaire montre à quel point il a été riche et diversifié. Il a couvert différents groupes ethniques et différents aspects de la pratique de la boisson, depuis la culture matérielle jusqu'à la signification symbolique. La plupart des interventions étaient intéressantes à suivre et bien présentées.
- 16 Ce symposium est destiné à déboucher sur une monographie collective. Jusqu'à présent, les précédents ont été publiés, mais les articles ont été éparpillés dans différentes revues. Maintenant, on souhaite donner une visibilité à ces travaux et organiser une publication *ad hoc*.
- 17 Même si le public n'était pas abondant, il comprenait néanmoins des représentants de diverses institutions, ainsi que des chercheurs qui se sont contentés d'écouter, des étudiants, des musiciens, des folkloristes en rapport avec diverses institutions. Cet aspect pourrait être développé et ces symposiums pourraient attirer plus de personnes potentiellement intéressées. Nous pourrions par exemple nous efforcer d'augmenter la participation de chercheurs français et estoniens, car le potentiel comparatif de ces symposiums est vraiment considérable.
- 18 La couverture médiatique en Oudmourtie a été considérable. Quelques exemples :
- 19 Nouvelles télévisées :
http://udmtv.ru/news/ivoryes_21_09_2018_/, en oudmourte (7.45 - 9.00) ;
- 20 Nouvelles en russe :
http://udmtv.ru/news/v_udmurtii_otkrylsya_simpozium_chasom_s_kvasom_napitki_v_kulture_narodov_uralo_povolzhya/ ;
<https://www.youtube.com/watch?v=dgmpVfWNE9M> ;
- 21 Un programme radio en oudmourte :
http://www.udmtv.ru/news/eshyaskon_tugoko_efir_ot_25_09_2018/ ;

- 22 Et un article, en oudmourte, dans la revue des Oudmourtes d'outre-Kama, par Anna Bajdullina, qui a participé personnellement au colloque.
- 23 Et cette chronique vient s'ajouter à la liste...

INDEX

Keywords : symposium, drinks, alcohol, tea, Anthropology, Folklore studies, Linguistics, Museology, 21th century beginning, Bachkirs, Permiaks, Russians, Tatars, Udmurt, Austria, Bashkortostan, France, Glazov, Hungary, Ireland, Italy, Izhevsk, Kungur, Ludorvay, Moscow, Perm', Portugal, Russia, Saint-Petersburg, Siberia, Spain, Tartu, Udmurtia, Ufa, Votkinsk

motsclaset sümpoosium, joogid, alcohol, tee, antropoloogia, rahvaluule, keeleteadus, museoloogia, 21. sajand algus, baškiirid, permikomid, tatarlased, udmurdid, venelased, Austria, Baškortostan, Glazov, Hispaania, Iirimaa, Itaalia, Iževsk, Kungur, Ludorvaj, Moskva, Perm', Portugal, Prantsusmaa, Sankt-Peterburg, Siber, Tartu, Udmurdimaa, Ufaa, Ungari, Venemaa, Votkinsk

Mots-clés : colloque, boissons, alcool, thé, anthropologie, oralité, linguistique, muséologie, Bachkirs, Komis-Permiaks, Oudmourtes, Russes, Tatars, Autriche, Bashkortostan, Espagne, France, Glazov, Hongrie, Irlande, Italie, Iževsk, Kungur, Ludorvaj, Moscou, Oudmourtie, Perm', Portugal, Russie, Saint-Pétersbourg, Sibérie, Tartu, Ufa, XXIe siècle début